

Ce livre est :

« Conforme à la connaissance traditionnelle. »

Gabrielle Bernstein,

auteure de *L'Univers veille sur vous*, numéro un des best-sellers du
New York Times.

« Arten et Pursah sont de retour et en meilleure forme que jamais avec leur message catégorique et leur attitude inflexible quant à l'importance de voir la lumière du non-dualisme pur. Ils nous entretiennent également d'un lien historique inconnu et agréablement étonnant entre Jésus et le Bouddha ! Avec sa franchise et son humour habituels, Gary Renard nous fait part de ses occasions de pardonner dont nous pouvons tous apprendre quelque chose. À lire sans tarder ! »

Mike Lemieux,

auteur de *Dude, Where's My Jesus Fish?*

Autres ouvrages de Gary R. Renard

ET L'UNIVERS DISPARAÎTRA

*La nature illusoire de notre réalité
et le pouvoir transcendant du véritable pardon*

VOTRE RÉALITÉ IMMORTELLE

Comment briser le cycle des naissances et des morts

L'AMOUR N'A OUBLIÉ PERSONNE

Une réponse la vie

GARY R. RENARD

Les vies où
Jésus et Bouddha
se connaissaient

Histoire d'une noble amitié

Traduit de l'américain par Louis Royer



Titre original anglais :

The Lifetimes When Jesus and Buddha Knew Each Other

Par : Gary R. Renard

© 2017, Hay House Inc.

P.O. Box 5100 Carlsbad, CA 92018-5100 USA

Version française :

Les vies où Jésus et Bouddha se connaissaient

© 2017 Ariane Éditions Inc.

1217, av. Bernard O., bureau 101, Outremont, Qc,

Canada H2V 1V7

Téléphone : 514 276-2949, télécopieur : 514 276-4121

Courrier électronique : info@editions-ariane.com

Site Internet : www.editions-ariane.com

Tous droits réservés

Traduction : Louis Royer

Révision linguistique : Monique Riendeau

Graphisme et mise en page : Carl Lemyre

Photographie de la page couverture : Carl Lemyre

Première impression : octobre 2017

ISBN : 978-2-89626-434-6

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec, 2017

Bibliothèque nationale du Canada, 2017

Bibliothèque nationale de Paris, 2017

Diffusion

Québec : Flammarion Québec – 514 277-8807

www.flammarion.qc.ca

France et Belgique : D.G. Diffusion – 05.61.000.999

www.dgdiffusion.com

Suisse : Servidis/Transat – 22.960.95.25

www.servidis.ch

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt

Pour l'édition de livres – Gestion SODEC

Membre de l'ANEL

Droits d'auteur et droits de reproduction

Toutes les demandes de reproduction doivent être acheminées à :

Copibec (reproduction papier) – (514) 288-1664 – (800) 717-2022

licences@copibec.qc.ca

Nous reconnaissons l'appui [financier]
du gouvernement du Canada.

| **Canada**

Imprimé au Canada

*À Kenneth Wapnick.
Je ne peux être vous,
mais je peux adhérer comme vous à la vérité.*

Table des matières

Introduction	1
Note préliminaire de l'auteur sur <i>Un cours en miracles</i> : son enseignement, et son lien avec Jésus et le Bouddha	5
PREMIÈRE PARTIE : Avant Jésus-Christ.	
1 L'échelle de l'illumination	29
2 Du shintoïsme à Lao-tseu : premières expériences transcendantes	43
3 La période hindoue	71
4 Platon et ses amis	87
5 Siddhārtha et son fils	103
DEUXIÈME PARTIE : Après Jésus-Christ	
6 La dernière vie de Jésus et du Bouddha	121
7 Le gnosticisme	141
8 J canalisé de 1965 à 1977 : cette fois la vérité ne sera pas oubliée	157
9 L'importance de l'esprit	205
10 La disparition de l'échelle	249
Index des références	269
Au sujet d' <i>Un cours en miracles</i>	273
À propos de l'auteur	275

Introduction

Le texte qui suit relate des événements réels qui se sont produits entre octobre 2013 et septembre 2016. À l'exception de ma narration et de mes notes, ces événements sont présentés dans le cadre d'un dialogue à trois participants : Gary (moi-même), ainsi qu'Arten et Pursah, deux maîtres ascensionnés qui me sont apparus en chair et en os. Les passages qui constituent ma narration sont indiqués uniquement quand ils interrompent le dialogue, auquel cas ils sont précédés du mot «Note». Les nombreux mots en italique signalent une insistance de la part du locuteur.

Il n'est pas absolument nécessaire de croire que les apparitions de ces maîtres ascensionnés ont eu lieu dans l'ordre où elles sont présentées ici pour bénéficier des informations contenues dans ces chapitres, et, personnellement, ce que vous en penserez m'est égal. Je peux toutefois témoigner de l'extrême invraisemblance qu'un tel ouvrage puisse avoir été écrit par un profane inculte comme moi-même sans l'inspiration de ces instructeurs. En tout cas, je laisse le lecteur libre de penser ce qu'il veut de l'origine de ce livre.

Bien qu'il s'agisse de mon quatrième bouquin avec Arten et Pursah, vous n'avez pas besoin d'avoir lu les trois premiers, qui constituent la trilogie *Et l'Univers disparaîtra*, *Votre réalité immortelle* et *L'amour n'a oublié personne*, pour comprendre et apprécier celui-ci. Si vous ne savez rien d'*Un cours en miracles*, qui est l'un des enseignements

dont il est question dans ce livre, vous trouverez dans la note qui suit cette introduction les éléments de base nécessaires à votre compréhension. Ces idées seront développées au cours des dialogues. Vous verrez alors quel est leur lien avec certains enseignements traditionnels, et vous découvrirez le concept de non-dualité si vous ne le connaissez pas déjà.

On ne doit pas considérer ce livre comme faisant partie de la trilogie citée plus haut, dans laquelle Arten et Pursah ont déjà raconté toute leur histoire et expliqué comment trois de leurs existences – dans le passé, le présent et le futur – étaient interconnectées. En fait, toutes nos existences le sont, mais mes instructeurs se sont concentrés sur ces trois-là aux fins de l'enseignement. Ils ont aussi expliqué comment ils avaient atteint l'illumination, que l'on pourrait décrire comme l'éveil du rêve que nous appelons la vie. Cet éveil et la façon de l'atteindre sont aussi un sujet majeur abordé dans ce livre-ci.

Ce qui fait que ces conversations sont uniques et que ce livre se suffit à lui-même, c'est qu'Arten et Pursah ont choisi de les axer sur deux autres de leurs amis, sur les moyens utilisés par ces derniers pour atteindre le salut, et sur les circonstances dans lesquelles ils se sont connus et se sont même aidés mutuellement à un certain moment de l'histoire. Ce fut pour moi toute une révélation quand ils me l'ont appris. Ces deux amis étaient Jésus et le Bouddha, bien que ce ne soient pas là leurs noms véritables.

Veuillez noter que ce livre ne se veut pas une explication en profondeur des disciplines et traditions spirituelles qui font l'objet de nos conversations, mais plutôt l'histoire du cheminement accompli par ces deux grands maîtres pour devenir ce qu'ils sont devenus.

Mes instructeurs sont d'avis que le moyen le plus rapide d'atteindre l'illumination – ce n'est pas le seul, mais c'est le plus rapide – se trouve dans le chef-d'œuvre métaphysique nommé plus haut, *Un cours en miracles*, qui sera simplement appelé ici « le Cours » ou « UCEM ». Il existe toutefois plusieurs parallèles entre le Cours et les enseignements qui ont été suivis par Jésus (que nous appellerons ici

simplement J comme dans mes autres livres) et le Bouddha. Les corollaires étant parfois frappants, ce livre comportera des citations non seulement du *Cours*, mais aussi d'autres textes. Il importe de noter cependant que c'est uniquement après avoir compris les enseignements dans le contexte du non-dualisme pur, ce qui sera expliqué, que l'on pourra se rendre compte rétrospectivement que chaque étape était nécessaire pour accéder à la suivante.

Toutes les voies spirituelles finissant par conduire à Dieu, l'auteur n'a jamais eu l'intention de rabaisser ni d'invalider l'approche spirituelle de quiconque. En même temps, la nature intransigeante d'*Un cours en miracles* est l'une de ses plus importantes caractéristiques. Sans elle, le *Cours* ressemblerait à toutes les autres méthodes et personne n'en aurait donc besoin. Par conséquent, je refuse tout compromis quant à son message et je crois sincèrement que J et le Bouddha feraient de même.

Veillez noter que lorsque des mots comme *Unité*, *Réalité*, *Guide*, *Vérité*, *Créateur* ou *Esprit* portent la majuscule, ils font référence à l'Esprit divin qui transcende l'idée de séparation. Quand ils ne portent pas la majuscule, même le mot *unité*, ils renvoient à un niveau n'ayant pas encore reconnu que Dieu est la seule Réalité. Comme nous le verrons, c'est là toute la différence entre le non-dualisme et le non-dualisme pur.

Si ce livre comporte des erreurs, elles ne peuvent être que les miennes et non celles de mes instructeurs. Comme je ne suis pas parfait, ce livre ne l'est pas non plus. Je crois toutefois que c'est son message qui importe, non les détails. En effet, plusieurs élèves cherchent tellement à prendre en défaut certaines phrases qu'ils ne peuvent pas *voir* le message, car ils laissent ainsi l'arbre leur cacher la forêt.

En définitive, ce livre porte sur rien de moins que l'ascension de l'échelle de l'illumination, les diverses étapes traversées par J et par le Bouddha dans l'ascension de cette échelle abstraite, et ce que nous pouvons apprendre de leurs expériences, ce qui nous fera raccourcir de milliers d'années notre propre cheminement spirituel.

J'aimerais remercier Hay House et les Éditions Ariane pour leur excellente gestion de mes livres. Je remercie également Cindy Lora-Renard, mon épouse et coenseignante, qui est l'exemple vivant d'une joyeuse application des enseignements, ainsi que ma merveilleuse webmestre Roberta Grace pour son soutien indispensable. Sans elles, ce livre aurait été beaucoup plus difficile à réaliser. Je suis également reconnaissant envers William Shakespeare.

Enfin, je veux remercier mes amis de la Fondation pour la paix intérieure, à Mill Valley en Californie, et ceux de la Fondation pour *Un cours en miracles*, à Temecula en Californie, qui travaillent très fort depuis des décennies pour rendre disponible *Un cours en miracles* au monde entier. En plus de ma propre gratitude, je suis sûr qu'ils reçoivent celle de millions de gens.

Gary R. Renard,
Quelque part dans l'illusion de la Californie,
mais non dans l'illusion de la Californie.

Note préliminaire de l'auteur sur *Un cours en miracles*

Son enseignement, et son lien avec Jésus et le Bouddha

Cette note a pour but d'expliquer certains concepts essentiels contenus dans *Un cours en miracles*, leur lien avec le sujet du non-dualisme, et donc leur intérêt quant à l'illumination des maîtres spirituels comme Jésus et le Bouddha. Les lecteurs inexpérimentés et même les autres saisiront ainsi plus facilement les conversations qui forment ce livre et ils en profiteront davantage.

Cet ouvrage ne se veut pas un substitut du *Cours*. (Comme je l'ai mentionné dans l'introduction, j'écrirai désormais simplement «le *Cours*» ou «UCEM» pour désigner *Un cours en miracles*.) Même une compréhension véritable et non dualiste du *Cours*, ce qui est rare, ne vous procurera pas l'illumination. C'est uniquement en appliquant ses enseignements dans votre vie quotidienne – à vos relations, à vos expériences, et même aux événements que vous voyez à la télévision – que vous obtiendrez l'illumination. Cela étant clair dès le départ, nous pouvons maintenant procéder.

UCEM fut canalisé par une psychologue de recherche qui a entendu la voix de Jésus. Elle s'appelait Helen Schucman et elle fut considérablement aidée par son collègue, William Thetford, qui dactylographia le *Cours* à mesure qu'elle le lui lisait à voix haute dans son

carnet de notes sténographiées. Leur relation était tendue et ils travaillaient dans un environnement qu'Helen qualifia de «déprimant». Puis, un jour, Bill dit à Helen qu'il devait exister «un autre moyen». Elle fut d'accord et ils décidèrent de le trouver ensemble. Il est évident que le *Cours* résulta de cette décision.

Toute l'histoire d'UCEM est fascinante, mais elle est longue et elle a déjà été racontée dans plusieurs livres. Dans le cadre de cette note préliminaire, je mentionnerai seulement qu'il a fallu sept ans à Helen pour canaliser le *Cours*, mais qu'elle a continué ensuite à entendre ce qu'elle appelait «la Voix» pendant au moins cinq ans. Il est clair que J n'a jamais cessé de travailler avec elle. Il est clair également qu'en raison de cette continuité J fut l'éditeur du *Cours* du début à la fin. Il a corrigé les erreurs d'Helen, surtout dans les 5 premiers des 31 chapitres du Texte, et il est entièrement responsable de la cohérence de toute cette matière qui comporte un demi-million de mots. (Hormis le texte principal, il y a aussi un Livre d'exercices pour élèves, qui comprend 365 leçons, et un Manuel pour enseignants.) Pour votre commodité et une étude subséquente, les citations directes du *Cours* sont notées et listées dans un index à la fin de ce livre.

Les trois autres principaux acteurs de l'histoire du *Cours* furent Kenneth Wapnick, Judith Skutch Whitson et Bob Skutch. Avec Helen et Bill, ils ont formé la Fondation pour la paix intérieure, qui a publié le *Cours* en 1976. Kenneth Wapnick est ensuite devenu «le meilleur enseignant du *Cours*», comme l'ont affirmé mes instructeurs dans mon premier livre, *Et l'Univers disparaîtra*.

La «nouvelle édition augmentée» du *Cours* est la *seule* comportant tous les textes dont Helen Schucman, sa transcriptrice, a autorisé la publication. Cette édition est publiée uniquement par la Fondation pour la paix intérieure, l'organisation choisie à cette fin par Helen Schucman en 1975. Cette édition augmentée contient aussi les suppléments du *Cours* : «Psychothérapie : but, processus et pratique» et «Le Chant de la prière». Ces sections sont des extensions des principes du

Cours, dictées à Helen Schucman peu de temps après qu'elle eut terminé *Un cours en miracles*.

UCEM est un cours d'autoapprentissage, non une religion. Bien que des gens se rencontrent dans des groupes d'étude et créent des églises qu'ils disent fondées sur UCEM, le *Cours*, tout comme la spiritualité, est conçu en définitive pour susciter une expérience qui ne se trouve pas dans le monde, mais dans un certain regard posé sur le monde. Il s'agit donc d'une expérience intérieure.

Étant un élève du *Cours* depuis vingt-quatre ans, mon rôle consiste à le clarifier et à l'expliquer de façon que les élèves soient en mesure de l'appliquer. Si je peux le faire, c'est uniquement grâce à mes instructeurs, sans l'aide desquels je n'aurais jamais pu comprendre UCEM.

Le style du *Cours* est en partie la répétition ingénieuse. Il serait impossible d'apprendre cet enseignement sans être soumis inlassablement à ses idées. C'est ainsi que l'on assimile ce système de pensée et c'est ce qui rend possible le type de pardon enseigné par le *Cours*. Vous trouverez dans ce livre des répétitions ainsi que certaines choses déjà dites dans mes ouvrages antérieurs qui vous aideront si vous les utilisez à bon escient. Dans un enseignement, non seulement la répétition est-elle acceptable, mais elle est nécessaire. L'approche utilisée par le *Cours* est de défaire votre faux être que l'on appelle l'*ego* afin de faire l'expérience de votre Divinité. Il en sera question bientôt, mais soulignons tout d'abord qu'il y a une différence entre la véritable spiritualité et ce que l'on a accepté comme étant de la spiritualité au cours des dernières décennies, nommément le mouvement du développement personnel.

Loin de moi l'intention de dénigrer ce mouvement car je m'en suis servi avec succès au cours de ma vie et je ne suis pas un hypocrite. C'est simplement que je sais faire la différence entre le développement personnel et ce que mes instructeurs m'ont enseigné.

Le mouvement du développement personnel consiste à obtenir ce que nous désirons, à provoquer les événements, à nous attirer ce qui

nous est extérieur et à atteindre nos objectifs. Cette approche est fondée sur une fausse prémisse selon laquelle ce que nous désirons nous rendra heureux si nous l'obtenons. En vérité, si nous obtenons ce que nous désirons, nous serons contents brièvement et nous désirerons ensuite autre chose. C'est le jeu de la carotte et du bâton, conçu par l'ego. Le système de pensée de l'ego est fondé sur l'idée de séparation : l'idée que nous nous sommes séparés de notre Source, qui est Dieu, et séparés les uns des autres. Or, si notre bonheur et notre tranquillité d'esprit dépendent de ce qui se passe dans le monde, nous avons un problème, car la seule chose sur laquelle nous pouvons compter dans ce monde illusoire de l'ego, c'est qu'il change constamment. C'est dans sa nature d'être fugace et transitoire, n'offrant au mieux qu'une satisfaction temporaire.

Mais si ce qui se passe dans le monde n'avait aucune importance ? Pour l'ego, il s'agit là d'une hérésie, mais si cela n'avait vraiment aucune importance ? Et si nous pouvions être heureux, forts et en paix, *quoi qu'il se passe* dans le monde ? Voilà le véritable pouvoir. Ce serait là la vraie force et la vraie liberté, et donc la vraie spiritualité.

Ayant enseigné pendant quatorze ans dans 30 pays et 44 États américains, je n'ai pu m'empêcher de remarquer, d'après plusieurs questions qui me sont posées, qu'il existe partout un énorme sentiment de manque. Les gens essaient de combler ce manque par rapport à la forme – ce que l'on pourrait appeler l'écran que nous prenons pour notre vie – en obtenant quelque chose qui fera disparaître, pensent-ils, ce sentiment de manque, par exemple un objet matériel ou une nouvelle relation. Or, ils ne cherchent pas au bon endroit. Le manque est à l'intérieur, non à l'extérieur, et sa cause n'est pas celle que pensent la plupart. Comme il est dit dans le *Cours* : « Le sentiment d'être séparé de Dieu est le seul manque que tu as réellement besoin de corriger¹. »

J'ai affirmé plus haut que l'ego est notre faux être et que nous en avons un autre qui est le vrai. Ce dernier n'a rien à voir avec ce monde ni avec le corps. Ce dernier n'est qu'un symbole de séparation. Notre

être véritable est immortel, invulnérable, permanent, immuable, inséparable et entier; rien de ce monde ne peut l'atteindre ni le menacer d'aucune façon.

Quand le *Cours* débute par ces mots : « Rien de réel ne peut être menacé² », c'est ce qu'il veut dire. Il parle de notre être réel. Quand il poursuit en disant : « Rien d'irréel n'existe³ », il parle de tout le reste, tout ce qui n'est pas cet être immortel, immuable et invulnérable. C'est pourquoi le *Cours* est un système de pensée spirituel purement non dualiste. Il dit que, des deux mondes, le monde invisible de Dieu et le monde faussement visible de l'humain, seul celui de Dieu est réel, et que rien d'autre ne l'est.

Le monde de Dieu est invisible aux yeux du corps, sauf parfois en des symboles temporaires, car le corps limite la conscience. Nous pouvons cependant *faire l'expérience* de notre parfaite unité avec la Source. Nous pouvons faire l'expérience de notre être véritable même en semblant exister dans un corps. L'expérience spirituelle est d'ailleurs très importante. C'est en fait la seule chose qui puisse nous rendre heureux. Les mots ne le peuvent pas, et surtout pas les miens. Comme l'affirme le *Cours* : « N'oublions pas toutefois que les mots ne sont que des symboles de symboles. Ils sont donc doublement éloignés de la réalité⁴. » Quand on y pense bien, comment le symbole d'un symbole pourrait-il nous rendre heureux? Comment pourrait-il nous procurer la plénitude? Même une description du monde divin n'y parviendrait pas. Ce ne seront toujours que des mots. En revanche, une *expérience* de la réalité, de ce que vous êtes réellement et de l'endroit où vous vous trouvez réellement, vous rendra heureux car elle *est* absolue, complète, entière et satisfaisante.

Les gnostiques appelaient *gnose*, qui signifie « connaissance », cette expérience directe de Dieu. Mais il ne s'agissait pas d'une connaissance intellectuelle, comme le serait une simple information. Quand le *Cours* emploie le mot *connaissance*, il le fait souvent avec une majuscule, car, comme le mot *gnose*, il désigne une expérience directe ou une connaissance de Dieu.

Comment parvient-on à cette expérience qui éclipse toutes celles que ce monde peut offrir ? En défaisant l'ego. Comme le dit succinctement le *Cours* : « Le salut consiste à défaire⁵. » Il s'agit d'une approche brillante, car si nous réussissons à défaire complètement notre faux être, il ne restera que le vrai ! Notre être véritable est déjà parfait ; il est déjà exactement identique à sa Source. Pour faire l'expérience de cette perfection, il s'agit d'éliminer l'ego de notre esprit inconscient, soit le mur de séparation qui nous empêche de faire l'expérience de cette perfection. Le *Cours* nous fait suivre un processus qui défait notre faux être, lequel croit à tort avoir acquis une identité individuelle et personnelle, une existence séparée de Dieu. Comme nous le verrons dans ce livre, ce n'est pas quelque chose que l'on peut faire seul.

Voilà qui soulève une autre question : quel rôle jouerez-vous dans cette destruction de l'ego ? Il s'agira d'un certain type de pardon, mais non celui auquel pensent la plupart des gens, si tant est qu'ils y pensent. La forme traditionnelle de pardon rend réel à notre esprit le monde illusoire, le gardant ainsi intact avec l'ego *dans* notre esprit. Or, le pardon véritable ne rend pas réel le monde illusoire et ne le garde pas intact avec l'ego.

Des gens enseignent que nous devrions « nous lier d'amitié avec notre ego ». J'ai des nouvelles pour eux. L'ego ne souhaite pas se lier d'amitié avec nous. Il veut nous tuer. Parce que si nous pouvons être blessés ou tués, c'est que nous sommes alors un corps. Et si nous sommes un corps, tout le système de pensée de l'ego, fondé sur la séparation, est vrai. La seule chose que nous pouvons réellement faire avec l'ego, c'est de le défaire. *Un cours en miracles* porte sur la destruction de l'ego ou du faux être qui s'est identifié au corps et à la séparation. Or, l'être véritable n'a rien à voir avec le corps ni avec la séparation. Comme le répète souvent le *Cours* : « Je ne suis pas un corps. Je suis libre. Car je suis encore tel que Dieu m'a créé⁶. » Et Dieu nous a créés parfaitement à son image, semblables à jamais à sa Source, complètement et éternellement dans un état d'unité.

Cette existence apparemment séparée est en réalité un rêve. L'enseignement selon lequel le monde et l'univers sont une illusion est millénaire, mais le *Cours* améliore l'idée que ce monde est un rêve en enseignant que nous nous en éveillerons et que c'est cet éveil qui constituera l'illumination. C'est ce que voulait dire le Bouddha quand il a affirmé : «Je suis éveillé.» Aujourd'hui, la plupart des élèves en spiritualité pensent que le Bouddha voulait simplement dire qu'il était devenu très alerte et prêt à se manifester au maximum. En effet, c'est ce que l'on prend pour l'illumination dans presque toute la spiritualité d'aujourd'hui. Or, le Bouddha ne voulait pas dire qu'il était plus éveillé *dans* le rêve, mais qu'il s'était éveillé *du* rêve. La différence n'est pas mince. Tout est là. Le Bouddha avait réalisé qu'il n'était pas le rêve, mais plutôt le *rêveur*. En réalité, il n'était pas du tout dans le rêve. Le rêve venait de lui, et il n'en était donc pas l'effet, mais la cause.

C'est pourquoi UCEM est parfaitement en lien avec J et le Bouddha. On ne peut atteindre l'illumination sans cesser complètement d'être l'effet du rêve pour en devenir la cause. Il devient alors possible de s'éveiller. Pour ce faire, l'ego, qui nous garde prisonniers d'un rêve de séparation, devra disparaître.

Nous ne pouvons pas nous éveiller de ce rêve sans une aide extérieure au système. J'aime établir l'analogie suivante. Supposons que vous ayez une fillette de trois ans en train de dormir. En l'observant, vous vous rendez compte qu'elle fait un cauchemar car elle est très agitée et elle semble malheureuse. Que faites-vous alors ? Vous n'allez pas la secouer vivement car vous lui feriez peur davantage. Peut-être vous assoirez-vous intuitivement sur le bord de son lit pour lui murmurer quelque chose comme : «Hé ! ce n'est qu'un rêve. N'aie pas peur. Ce que tu vois n'existe pas réellement. C'est toi qui l'as créé, mais tu ne t'en souviens pas. Tu le vois seulement dans ton esprit.» Puis vous réfléchissez : *avec* quoi voit-elle ce rêve puisqu'elle a les yeux fermés ? Vous continuez ainsi à lui murmurer des phrases comme : «Tout va bien. Je suis ici et je vais prendre soin de toi.» Il se produit alors quelque chose d'intéressant. Votre fille entend votre voix dans

son rêve. On peut entendre la vérité dans un rêve. Elle n'est pas *dans* le rêve, mais elle peut y être *entendue*. Et si votre fille écoute la bonne voix plutôt que celle qui plaide pour la réalité du rêve, elle se détendra. Peut-être se rendra-t-elle compte que ce rêve qu'elle croyait si important n'est finalement pas grand-chose. Alors, quand elle sera prête à se réveiller sans avoir peur, elle se réveillera. Et quand elle se réveillera, elle réalisera qu'elle n'a jamais quitté son lit. Quand elle rêvait, ce n'était pas que le lit n'existait pas, mais il était simplement en dehors de sa *conscience*.

Quand nous nous sommes réveillés ce matin des rêves que nous avons faits durant la nuit, nous ne nous sommes éveillés qu'à une autre forme de rêve. *Un cours en miracles* dit : «Tu es chez toi en Dieu, rêvant d'exil mais parfaitement capable de t'éveiller à la réalité⁷.» Et dans ce rêve, qui n'est pas la réalité, le Saint-Esprit nous murmure les mêmes choses que nous pourrions murmurer à une fillette de trois ans qui fait un cauchemar dans son lit la nuit. Le Saint-Esprit nous dit en ce moment même : «Hé! ce n'est qu'un rêve. N'aie pas peur. Ce que tu vois n'existe pas réellement. C'est toi qui l'as créé, mais tu ne t'en souviens pas. Tu le vois seulement dans ton esprit.» Le *Cours* nous dit que nous «revoyons mentalement ce qui s'est passé⁸». De plus, il fait cette affirmation catégorique : «Tout ton temps se passe à rêver⁹.»

Si ce rêve semble beaucoup plus réel que ceux que nous faisons pendant le sommeil, c'est en raison des niveaux. Il n'y a pas de niveaux dans le Ciel, où il n'y a qu'une parfaite Unité et aucune différence, mais le monde de l'ego est plein de niveaux et de différences. Il s'agit d'une astuce pour nous faire croire que ce rêve est sûrement la réalité puisqu'il semble beaucoup plus réel que ceux du sommeil. Pourtant, même les physiciens contemporains vous diront que l'univers ne peut être qu'une illusion et qu'il ne peut exister réellement. Certains sont même convaincus que tout cela n'est qu'une simulation. Quel que soit le nom que nous lui donnons, le fait est que nous rêvons que nous naissons, que nous vivons cette étrange vie, que nous mourons, que nous passons par une période intermédiaire, que nous naissons de

nouveau, et ainsi de suite. Nos vies sont comme des rêves en série qui se succèdent, de sorte que nous sommes toujours dans un état irréel. La *forme* des rêves semble changer, mais le *contenu* est toujours le même : la séparation. Le *Cours* enseigne qu'il s'agit là d'un état irréel, et, dans un tel état d'irréalité et de confusion, il y a toujours une anxiété sous-jacente, qu'elle soit consciente ou non. Pourtant, si nous daignons écouter la bonne Voix qui plaide pour la réalité de l'Esprit au lieu de la voix de l'ego qui plaide pour la réalité du rêve, nous commencerons à nous détendre. Peut-être réaliserons-nous alors que toutes ces choses que nous pensions importantes dans le rêve ne sont finalement pas grand-chose. Peut-être existe-t-il une réalité supérieure au-delà du rêve, et pourtant omniprésente. Ce n'est pas qu'elle n'existe pas, c'est simplement qu'elle échappe à notre conscience. C'est pourquoi le *Cours* parle d'«enlever les blocages qui empêchent de prendre conscience de la présence de l'amour, qui est ton héritage naturel¹⁰». Notre héritage naturel n'est rien de moins que le Royaume des Cieux, et nous n'avons pas à le mériter car Dieu nous en a fait cadeau. On n'a pas à mériter un cadeau, mais on doit s'y éveiller si l'on pense être là. J'aime cette question que pose le *Cours* : «Comment peux-tu trouver la joie dans un lieu sans joie, sauf en te rendant compte que tu n'es pas là¹¹ ? »

Le *Cours* est un très GRAND enseignement et non le petit enseignement présenté par la plupart de ses enseignants. Le Saint-Esprit nous guide afin que nous nous éveillions, non pour être de meilleurs individus, mais pour être TOUT, rien de moins qu'UN avec Dieu. L'Esprit est une forme de vie supérieure à celle du corps. Il faut s'y préparer, sinon l'éveil serait trop terrifiant. Tout comme un papillon passe par le stade du cocon, nous devons suivre un certain processus afin de nous éveiller à notre être véritable. Le Saint-Esprit facilite cette métamorphose par l'enseignement d'un certain type de pardon. Le *Cours* nous dit ceci : «Le pardon est le thème central qui traverse le salut de bout en bout et en relie toutes les parties de manière signifiante, le cours qu'il suit étant dirigé et son résultat étant sûr¹². »

Trois étapes fondamentales constituent le type de pardon enseigné par le Saint-Esprit. Leur pratique assidue finira par déclencher ce que le *Cours* appelle la Vision, ce qui vous amènera inévitablement à vous éveiller du rêve de la dualité et des contraires.

Nous pouvons commencer à faire ce qui, selon le *Cours*, est nécessaire pour le salut de «la Filiation», qui comprend toute personne et toute chose qui semblent exister. J dit ce qui suit : «Ainsi, toute la pensée du monde est entièrement renversée¹³.» Nous collaborons au salut, ce qui est notre seule responsabilité dans ce désordre total où nous semblons être, en pratiquant l'unique forme de pardon enseignée par le *Cours*. Nous n'avons pas à sauver le monde. C'est la tâche du Saint-Esprit. La nôtre est de *suivre* le Saint-Esprit au lieu d'être les patrons. Quand on possède sa propre entreprise, on n'a pas à *dire* à quiconque que l'on n'en est pas le patron, mais on sait intérieurement qui l'est en réalité. Plusieurs voient Jésus comme le dirigeant suprême, mais en vérité il était le disciple suprême. Dans le *Cours*, il dit qu'il n'écoutait qu'une seule Voix, celle que le *Cours* décrit judicieusement comme étant «La Voix pour Dieu¹⁴», le Saint-Esprit, plutôt que la Voix de Dieu. Dieu n'interagit pas avec le monde car Il est l'Unité parfaite, et nous devrions nous réjouir qu'il ne soit pas responsable de ce monde. S'Il l'était, Il serait tout aussi fou que nous. Mais comme Il est toujours Parfait Amour, comme l'affirment la Bible et le *Cours*, nous disposons ainsi d'un foyer parfait où *rentrer*.

Dans ce rêve, le Saint-Esprit peut voir nos illusions et Il les voit, mais sans y croire. En pardonnant comme nous le conseille le Saint-Esprit, nous apprenons à penser comme lui et donc à nous éveiller à l'Esprit. La première étape requiert de la discipline, le type de discipline qu'il faut pour faire un choix que nous n'avons pas l'habitude de faire dans l'adversité.

Voici un exemple personnel. Supposons que je roule sur l'auto-route de Los Angeles, où je vis, et qu'un type me dépasse pour ensuite me couper la voie. Nous savons tous que les automobiles nous incitent à donner le meilleur de nous-mêmes, et, sur le coup, je dois faire un

choix conscient entre deux interprétations de l'incident. Je peux faire comme la plupart des gens et penser en fonction de l'ego, c'est-à-dire juger et peut-être même réagir (une grave erreur). Peut-être que si je traverse une journée difficile et que je suis particulièrement contrarié, je ferai à ce type un doigt d'honneur, ce qui pourrait me créer toutes sortes de problèmes. Et s'il avait un pistolet? Je pourrais mourir, bien qu'il n'y ait pas de mal à ça. Après tout, quand le corps semble s'arrêter et mourir, l'esprit continue, de sorte que l'on n'est jamais *réellement* «mort». Mais s'il y a encore des choses que l'on veut faire ici, il existe une autre option.

Au lieu de réagir en fonction de l'ego, je peux me retenir. Ce n'est pas facile car c'est contraire à tout ce que l'on m'a toujours appris. C'est d'ailleurs particulièrement difficile pour un homme. Les hommes ont un problème nommé testostérone. Si l'on me pousse, je riposte. C'est intégré dans le système. Ce sont les hommes qui déclenchent les guerres. Il semble que la moitié de l'humanité ignore comment faire quelque chose de constructif. Et pourtant il *est* possible de faire un autre choix. Je peux me rendre compte que je commence à penser en fonction de l'ego et je peux me retenir. C'est la première étape du pardon véritable, et la plus difficile. Pour qu'elle devienne coutumière, il faut avoir pris la ferme décision de changer d'attitude et faire un effort déterminé pour acquérir l'habitude de penser avec le Saint-Esprit plutôt qu'avec l'ego.

Une fois que nous avons appris à ne pas réagir selon l'ego, ce qui requiert le type de discipline et d'entraînement mental enseigné dans les leçons du Livre d'exercices du *Cours*, nous pouvons passer à l'étape suivante du pardon. Les trois étapes finissent par se fondre en une seule et elles deviennent une habitude sans que nous ayons besoin d'y penser. Nous *connaissions* alors simplement la vérité et nous pensons en conséquence. C'est un peu comme le concept zen consistant à connaître une vérité inarticulée. Il est toutefois essentiel d'apprendre d'abord les étapes et de s'y exercer afin de savoir ce que nous faisons, et donc de savoir entre quelles choses nous choisissons. C'est ainsi que

nous pouvons assimiler ces étapes, et nous savons qu'elles sont assimilées lorsque le pardon nous manque si nous *ne l'exerçons pas*. L'une des raisons pour lesquelles il en est ainsi, c'est que nous savons alors que c'est *nous* qui en obtenons en réalité les avantages.

Lorsque nous ne réagissons plus à partir de l'ego, nous pouvons passer à la deuxième étape et penser avec le Saint-Esprit. Cette étape implique ce que le *Cours* appelle le « Saint Instant ». Il s'agit de l'instant où nous passons de la pensée avec l'ego à celle avec le Saint-Esprit. Nous avons alors fait le bon choix. Nous choisissons toujours, que cela nous plaise ou non. Il est impossible de penser en fonction de l'ego et du Saint-Esprit en même temps. Ce sont deux systèmes de pensée complets et mutuellement exclusifs. Si nous faisons le bon choix, cela nous mène à une expérience de la vie entièrement différente, et peut-être même à une meilleure issue, mais ce n'est là qu'un effet. Nous nous concentrons sur la cause. Si nous nous occupons de la cause, l'effet s'occupera de lui-même. L'ego nous a dit que ce que nous voyions était réel, que le corps était réel, que nous avons un véritable problème qu'il nous fallait régler avec des gens réels dans un monde réel. Le Saint-Esprit nous offre une version entièrement différente : ce que nous voyons n'est pas vrai.

En plus d'affirmer qu'il s'agit d'un rêve, le *Cours* dit que le monde illusoire de l'ego est une projection issue de notre inconscient. Comme nous ne pouvons pas voir notre inconscient, nous ne pouvons pas voir que la projection vient de nous. Nous avons fait une projection constituée de corps et de milliards de formes de séparation. Or, les gens ne sont pas des corps; ils sont toujours l'esprit parfait chez lui en Dieu. Cela a simplement été oublié. Le *Cours* nous demande : « Et si tu reconnaissais que ce monde est une hallucination? Et si tu comprenais réellement que c'est toi qui l'as inventé? Si tu te rendais compte que ceux qui semblent y vivre pour pécher et mourir, pour attaquer, tuer et se détruire eux-mêmes, sont entièrement irréels¹⁵? » Finalement, il nous serait impossible de réagir au monde de la même façon qu'auparavant, et, en choisissant le Saint-Esprit, nous franchi-

rions la deuxième des trois étapes qui éveillent en nous l'esprit. Comme l'enseigne le *Cours* : «Le terme *esprit* est employé pour représenter l'agent activateur du pur esprit, qui fournit son énergie créatrice¹⁶.» En choisissant l'esprit, nous l'activons en nous-mêmes. Le *Cours* enseigne aussi que les miracles «guérissent parce qu'ils nient l'identification au corps et affirment l'identification au pur esprit¹⁷.»

Dans *Un cours en miracles*, le «miracle» est le type de pardon dont je parle ici : un type de pardon provenant de la cause et non de l'effet, le type de pardon où nous cessons d'être des victimes et où nous sommes responsables de notre propre projection. Les Amérindiens disent souvent : «Contemple le grand mystère.» *Un cours en miracles* dit : «Contemple la grande projection¹⁸», parce que l'univers du temps et de l'espace n'est pas autre chose. Comme certaines disciplines l'enseignent depuis des milliers d'années, tout cela n'est qu'illusion. Nous ne pouvons peut-être pas savoir d'où vient la projection, mais, en cessant d'y croire, nous pouvons en défaire tous les effets qu'elle exerce sur nous, car c'est parce que nous y croyons qu'elle a du pouvoir sur nous.

Le rêve n'est pas rêvé par quelqu'un d'autre. Il n'y a personne d'autre, seulement la projection. Si quelqu'un ou quelque chose dans ce monde a le pouvoir de nous faire du mal, c'est parce que nous lui avons donné ce pouvoir. Il est temps de le reprendre et de remettre le pouvoir de la croyance où il doit être : en Dieu. Avec le temps, cela change tout. Le *Cours* dit : «Les miracles sont des habitudes¹⁹.» Notre esprit subit un nouvel entraînement afin de pardonner au lieu de juger.

Quant à notre expérience, nous pouvons atteindre un point où le monde ne peut pas nous faire de mal. Comme le dit le *Cours* au sujet de la forme de pardon du Saint-Esprit : «Elle nie à tout ce qui n'est pas de Dieu la capacité de t'affecter. Voilà le bon usage du déni²⁰.» En étant à la cause plutôt qu'à l'effet, nous inversons notre conception du monde et le pardon est alors justifié. Il ne l'est pas si tout cela est réel, mais il l'est entièrement si le monde est notre projection. Plus nous nous habituons à voir le monde comme venant de nous plutôt que

venant à nous, plus nous réalisons que nous rêvons et plus il nous est impossible de réagir comme auparavant.

En 2003, peu après la publication de mon premier livre, *Et l'Univers disparaîtra*, j'ai créé sur Yahoo un groupe d'étude en ligne portant sur mon livre et sur *Un cours en miracles*. C'est devenu le plus grand groupe d'étude du *Cours* existant dans le monde. Dans ce groupe, nous avons créé une expression pour les «occasions de pardonner». Nous avons décidé d'appeler chacune une «JAOP», acronyme de «juste une autre occasion de pardonner». L'expression est née du fait que nous aurons toujours des occasions de pardonner tant que nous semblerons être ici. Il est possible toutefois d'en arriver à un point où ces occasions de pardonner ne peuvent plus nous affecter. Quand nous parvenons finalement à ce stade de notre développement spirituel, ces JAOP sont moins difficiles et le pardon est de plus en plus automatique, ce qui crée un changement d'expérience majeur.

Dans mes ateliers, on me pose souvent différentes questions sur la signification du *Cours*, et je commence habituellement par répondre que la meilleure façon de savoir ce que le *Cours* signifie est de faire ce qu'il dit. Cela peut sembler évident, mais le *Cours* dit beaucoup de choses que les gens ne veulent pas entendre et ils leur offrent une grande résistance psychologique. Par exemple, le *Cours* dit : «Il n'y a pas de monde ! Voilà la pensée centrale que le cours tente d'enseigner²¹.» La plupart des gens ne veulent pas entendre cela. Ils veulent que le monde existe et ils désirent les choses qu'il comporte et qui les attirent, tout en espérant que les mauvaises ne viendront pas à eux ou du moins qu'elles ne seront pas *trop mauvaises*. Pourtant, le *Cours* dit également (par la Voix du *Cours*, Jésus, parlant à la première personne) : «Je t'ai dit un jour de vendre tout ce que tu possèdes, de le donner aux pauvres et de me suivre. Voici ce que je voulais dire : si tu n'as aucun investissement en quoi que ce soit en ce monde, tu peux enseigner aux pauvres où est leur trésor. Les pauvres sont simplement ceux qui ont mal investi, et ils sont pauvres en effet²² !» Le *Cours* parle ici de notre investissement psychologique.

Ses enseignements se rapportent toujours à l'esprit, non au plan physique. Nous nous préparons à rentrer chez nous en défaisant l'ego et en laissant graduellement le Saint-Esprit devenir la force dominante et, en définitive, la seule force dans notre esprit.

Le monde auquel nous avons déjà cru est un rêve, rien de plus. William Shakespeare, qui, selon mes instructeurs, était illuminé, avait tout à fait raison en écrivant ceci dans *La Tempête* :

«Vous avez l'air ému, mon fils, comme si vous étiez rempli d'effroi. Soyez tranquille. Voilà maintenant nos divertissements finis ; nos acteurs, comme je vous l'ai dit d'avance, étaient tous des esprits ; ils se sont fondus en air, en air subtil ; et, pareils à l'édifice sans base de cette vision, se dissoudront aussi les tours qui se perdent dans les nues, les palais somptueux, les temples solennels, notre vaste globe, oui, notre globe lui-même, et tout ce qu'il reçoit de la succession des temps ; et comme s'est évanoui cet appareil mensonger, ils se dissoudront, sans même laisser derrière eux la trace que laisse le nuage emporté par le vent. Nous sommes faits de la vaine substance dont se forment les songes, et notre chétive vie est environnée d'un sommeil.»

Ces paroles auraient facilement leur place dans le Texte d'UCEM. Le *Cours* conduit à un rêve lucide à un tout autre niveau. Nous finissons par devenir conscients que nous rêvons. Chaque JAOP est pardonnable dans la même mesure. Nous commençons à nous détendre. Nous jouissons de la véritable paix intérieure. Paradoxalement, nous fonctionnons mieux dans le rêve parce que nous pouvons penser plus clairement, et nous recevons la Guidance et l'inspiration du Saint-Esprit.

Revoyons la première étape du pardon : il s'agit de nous surprendre en train de penser en fonction de l'ego, et d'y mettre fin ! Il y faut de la discipline car l'ego est très habile et il trouvera mille façons

de nous convaincre que nous sommes des corps, donc que tout est réel. Je répète que le Saint-Esprit nous prête une tout autre identité : «Je ne suis pas un corps. Je suis libre. Car je suis encore tel que Dieu m'a créé²³.» Cela vaut pour tous. La deuxième étape du pardon consiste à comprendre que ce que nous voyons n'est pas réel et que nous devons penser selon le Saint-Esprit, non selon l'ego.

Si vous vous rendez jusque-là, le Saint-Esprit vous fournira les idées du *Cours* les plus adéquates à appliquer à la situation ou à l'événement qui vous touchera. Ou bien vous n'aurez pas du tout besoin de penser, car vous serez peut-être tout simplement en paix.

Finalement, quand l'ego sera défait et que le Saint-Esprit dominera votre esprit, vous entendrez plus clairement ses messages inspirants. Vous pourrez même recevoir des réponses à vos questions pratiques sur la manière de procéder dans votre vie illusoire. Une vie vécue avec le Saint-Esprit est une expérience entièrement différente de celle vécue avec l'ego. Nous ne sommes jamais seuls, même s'il n'y a personne d'autre avec nous.

Notre inconscient sait tout. Il le doit, puisque c'est de lui qu'émane au départ la projection de l'univers d'espace-temps. S'il est ainsi omniscient, il sait que nous ne sommes réellement qu'un seul être. S'il sait que nous ne sommes qu'un, alors, pour lui, tout ce que nous pensons du monde ou d'une autre personne, nous le pensons de *nous*. Cela fait drôlement réfléchir. Des gens se demandent parfois pourquoi ils sont déprimés, mais regardez le mal qu'ils ont pensé des autres durant toute leur vie sans se rendre compte que ce mal se répercutait sur eux et déterminait leur sentiment envers eux-mêmes, voire leur propre identité telle qu'ils la perçoivent et la croient ! Un autre aspect important de la deuxième étape du pardon est donc de comprendre que nous pardonnons à l'autre personne non pas parce qu'elle a réellement fait quelque chose, mais parce qu'elle n'a rien fait en réalité – c'est nous qui l'avons inventée au départ. Nous pardonnons donc à cette personne parce qu'elle n'a réellement rien fait. C'est pourquoi elle est innocente. Ce type de pardon nous amène à

renouveler notre image de nous-mêmes. Si les autres sont coupables, nous le sommes, mais s'ils sont innocents, nous le sommes aussi. C'est incontournable. À cause d'une loi très importante de l'esprit qui est articulée dans UCEM : « Comme tu le vois, ainsi tu te verras toi-même²⁴. »

Il est pourtant essentiel de *ne pas s'arrêter là*, comme le font plusieurs élèves. Il existe un autre élément important que la plupart ne considèrent jamais. S'il est vrai que nous nous voyons nous-mêmes comme nous voyons l'autre, et si nous vivons notre vie en pensant que le monde et les gens ne sont que des illusions, notre esprit en conclura que *nous* sommes nous-mêmes une illusion. Cela créera un sentiment de vide et d'inutilité, ce qui est une bonne description de la dépression. C'est pourquoi *Un cours en miracles* est beaucoup plus proactif que la plupart des gens ne le réalisent. Il ne fait pas que décrire le système de pensée de l'ego, qui est le plus répandu dans le monde ; il *remplace* complètement ce système de pensée par celui du Saint-Esprit. Il est donc impérieux de combiner la troisième étape du pardon aux deux premières.

La pire erreur que commettent au sujet du pardon les élèves du *Cours* et d'autres chercheurs spirituels, c'est de ne pas aller au bout de leur démarche. Leur pardon est trop limité. Voilà qui nous amène à la troisième étape, fondée sur l'Unité de l'Esprit plutôt que sur le chaos d'un monde instable et apparemment séparé. Il s'agit de la vision spirituelle. Nous apprenons à voir comme le Saint-Esprit et donc à entrer en contact avec ce que nous sommes réellement. Le Saint-Esprit voit l'amour et l'innocence de l'Esprit partout. En fait, le *Cours* dit : « Où qu'Il regarde, Il Se voit Lui-même²⁵. »

La troisième étape est donc ce que mes instructeurs appellent la *vision spirituelle* et que le *Cours* décrit comme étant non seulement une vision, mais une véritable perception. Nous changeons notre propre expérience et, finalement, ce que nous croyons être notre identité, en changeant notre façon de penser aux autres et de les identifier. Comme nous le dit le *Cours* dans la section finale du Texte : « Choisis à

nouveau ce que tu voudrais qu'il soit, en te souvenant que chacun de tes choix établit ta propre identité telle que tu la verras et la croiras²⁶. » C'est pourquoi il est essentiel de se souvenir que le Saint-Esprit ne pense pas du point de vue de la séparation. Il pense du point de vue de l'entièreté et de l'Unité de l'Esprit. La vision spirituelle inclut la façon de penser. Avec la vision spirituelle, nous *ignorons* le corps, ainsi que l'idée d'individualité, et nous pensons sans idées préconçues. Nous pensons l'autre personne non seulement comme étant une *partie* du tout, mais comme étant le *tout*.

Il est possible d'entretenir une conversation normale avec quelqu'un tout en reconnaissant mentalement ce qu'est réellement cette personne, c'est-à-dire parfaitement Une avec Dieu, et où elle est réellement, c'est-à-dire dans la parfaite unité du Ciel. Si vous pensez ainsi les gens assez souvent et assez longtemps, vous finirez nécessairement par faire l'expérience que c'est ce que vous êtes et où vous êtes réellement. C'est ainsi que l'esprit fonctionne. C'est ainsi que Jésus est entré en contact avec sa propre Divinité. C'est ainsi que le Bouddha s'est éveillé du rêve. C'est ainsi que certains autres maîtres dont il sera question dans ce livre pensaient, sous différentes formes mais avec la même idée, celle que l'Unité de la Réalité existe juste au-delà du voile de la séparation et que cette réalité est la seule qui soit vraie. Voilà ce qu'est la non-dualité. Lorsqu'on se rapporte à la cause, on n'est plus la victime du rêve, mais son auteur. Quand nous aurons fini de défaire l'ego parce que toutes nos leçons de pardon seront terminées et qu'il ne subsistera dans notre esprit aucune trace de culpabilité, viendra le moment où nous mettrons le corps de côté une dernière fois, enfin éveillés en Dieu pour l'éternité.

Quand il est fait correctement, le pardon conduit automatiquement à l'amour, car c'est ce que nous sommes, et l'amour conduit à la paix. Lorsque suffisamment de gens mettront ces idées en pratique, il en résultera non seulement leur illumination, mais la paix mondiale, et vous pouvez contribuer dès maintenant à la guérison de l'esprit collectif de tous les êtres.

Ce monde a essayé de réaliser la paix mondiale au mauvais endroit : sur l'écran. Mais si l'on se concentre sur le bon endroit, un jour viendra où la paix mondiale sera enfin réalisée. Cela ne se produira pas de notre vivant, mais peu importe. Vous pouvez participer *maintenant*. Vous pourrez ensuite vous éveiller et rentrer au foyer.

Dans *Et l'Univers disparaîtra*, alors que nous discutons des perspectives de la paix mondiale, mes instructeurs me dirent quelque chose de très intéressant : « Les peuples du monde ne vivront pas en paix tant que les gens n'auront pas la paix intérieure. » C'est parce que le *Cours* nous enseigne que ce que nous voyons sur l'écran, et que nous appelons la vie, est réellement « l'image extérieure d'une condition intérieure²⁷ ». En fait, le monde illusoire n'est qu'une représentation symbolique de ce qui existe dans ce que Carl Jung appelait « l'inconscient collectif ». Si le monde visible est un reflet de l'intérieur, tant qu'il y aura conflit dans l'esprit, il y aura toujours conflit dans le monde, que ce soit par la guerre, le meurtre, le crime, le terrorisme, la pagaille ou simplement des mésententes. Un jour viendra cependant où suffisamment de gens auront atteint la paix intérieure grâce au type de pardon qui défait l'ego, et, quand *cela* se produira, tout changera.

Je trouve très approprié que les gens qui ont publié *Un cours en miracles* se soient donné le nom de Fondation pour la paix intérieure. Dans ce cycle historique seulement, l'espèce humaine essaie de réaliser la paix mondiale depuis des milliers d'années. Nous essayons la diplomatie, puis, quand elle ne fonctionne pas, nous essayons la négociation, puis, quand elle ne fonctionne pas à son tour, nous essayons la guerre. Mais comme les gens se lassent de la guerre au bout de quelques années, nous essayons alors la Ligue des nations. Comme elle ne fonctionne pas non plus, nous essayons les Nations unies après la guerre suivante et, à l'occasion, nous semblons avoir la paix. Mais ce n'est pas une paix *réelle*. Comme le dit le *Cours* : « Ne confonds pas la trêve et la paix²⁸. » Personne n'oublie jamais où est enterrée la hache de guerre. C'est que nous n'avons pas traité la cause. Mais quand sera atteint le point critique où suffisamment de gens auront réalisé la paix

intérieure, la paix extérieure surviendra nécessairement. Comme le dirait Shakespeare : «Aussi infailliblement que la nuit suit le jour.»

Par le pardon et par l'acquisition de la paix intérieure, vous avez l'occasion de contribuer vraiment à la guérison de l'esprit inconscient, et donc du monde. Vous ne figurerez peut-être pas dans les livres d'histoire, mais quelle importance? La plupart des gens apparaissant dans les livres d'histoire étaient des faiseurs de guerre. Nous sommes plutôt des faiseurs de paix. Comme l'a dit l'immortel Gandhi : «Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde.» Il n'était peut-être pas le premier à le dire, car on peut remonter au Bouddha et sans doute plus loin encore, mais il savait que c'était vrai et il le vivait. Vous pouvez faire la même chose si vous êtes suffisamment déterminés à atteindre l'illumination et la paix de Dieu. Nous ne devons pas être intimidés par les maîtres qui nous ont précédés. Comme Jésus l'explique dans le *Cours* : «Il n'y a rien en moi que tu ne puisses atteindre²⁹.»

Mary Baker Eddy et le *Cours* ont dit : «Tous sont appelés mais peu choisissent d'écouter³⁰.» Désirez-vous écouter? L'une de mes phrases préférées du *Cours* se trouve dans la dernière section du Texte, intitulée «Choisis à nouveau», et elle nous conseille vivement ceci : «Choisis à nouveau si tu veux prendre ta place parmi les sauveurs du monde, ou rester en enfer et y tenir tes frères³¹.» Plusieurs personnes qui craignent l'idée d'aller en enfer ne se rendent pas compte qu'elles y sont déjà. Selon la métaphysique intransigeante du *Cours*, tout état qui n'est pas le Ciel est l'enfer. Il est toutefois possible de transformer notre expérience en une forme de vie supérieure, c'est-à-dire sans forme. Nous pouvons passer de l'expérience d'être un corps à celle de l'Unité de l'Esprit.

Le monde regorge d'occasions de pardon, si nous désirons en tirer profit. Avec la confiance et la persévérance nécessaires, nous pouvons réussir à avoir l'attitude de J : «Réjouissons-nous de pouvoir parcourir le monde et trouver de si nombreuses occasions de percevoir encore une autre situation où le don de Dieu peut à nouveau être reconnu

comme nôtre ! Ainsi disparaîtront tous les vestiges de l'enfer, les péchés secrets et les haines cachées. Et toute la beauté qu'ils dissimulaient apparaît à nos yeux comme les jardins du Ciel, pour nous élever bien au-dessus des routes épineuses sur lesquelles nous voyagions avant que le Christ n'apparaisse³². »

Nous pouvons contribuer à la réalisation de la paix authentique non seulement en nous-mêmes, mais dans le rêve que nous appelons l'univers et qui finira par disparaître de la même façon que tous les autres rêves disparaissent quand nous nous en éveillons. On y parvient en pratiquant le pardon et en acquérant une vision spirituelle. C'est notre seule responsabilité, mais elle est importante. C'est la fonction naturelle de tous ceux qui gravissent l'échelle de l'illumination. Soyez-y les bienvenus. Le Saint-Esprit s'occupera du reste.

PREMIÈRE PARTIE

Avant Jésus-Christ



L'échelle de l'illumination

Il y a trois grands mystères dans la vie.

Pour un oiseau, c'est l'air.

Pour un poisson, c'est l'eau.

Pour un être humain, c'est lui-même.

PROVERBE BOUDDHISTE TRADITIONNEL

J'aurais aimé poser plusieurs questions à mes instructeurs Arten et Pursah lors de leurs apparitions, mais j'oubliais souvent ce que je voulais leur demander car j'étais trop impressionné par leur présence. Chacune de leurs visites était toujours pour moi une expérience surréaliste, même les dernières. Par exemple, j'aurais voulu leur demander comment Jésus était devenu Jésus. Quelle avait été sa vie antérieure ? Et comment le Bouddha était-il devenu le Bouddha ? Quelles avaient été leurs expériences et quelles disciplines avaient-ils pratiquées pour s'éveiller ainsi et atteindre l'illumination avant tout le monde ?

Mes instructeurs m'avaient enseigné que nos vies passées n'étaient que des rêves en série. Nous ne nous incarnons jamais réellement dans un corps. Nous n'avons jamais été dans un corps et nous ne le serons jamais. Notre expérience n'est qu'une astuce de l'ego : un tour de passe-passe, une illusion d'optique, ou, comme disait Einstein, « une illusion d'optique de la conscience ». Nous croyons être dans un corps